

De l'espoir pour l'avenir !

Manifeste interconfessionnel d'Uppsala en faveur du climat, 2008 Les religions face au réchauffement de la planète

Nous, enseignants et responsables religieux du monde entier, rassemblés à Uppsala en 2008, en appelons à une gouvernance et à des actions efficaces pour affronter la menace mondiale pesant sur le climat. Issus de diverses confessions avec des approches variées de la vie religieuse, nous nous sommes réunis à ce moment de l'histoire de l'humanité pour réaffirmer nos points communs. Il nous incombe à tous de prendre soin chez soi, la planète Terre. Nous avons réfléchi aux préoccupations des scientifiques et responsables politiques concernant la crise alarmante du climat. Nous partageons ces préoccupations.

Les religions du monde sont une source d'autonomisation pour faire évoluer les modes de vie et de consommation. La foi religieuse reste une puissante force du bien, partagée par de nombreux individus dans la famille humaine. Nous assumons cette mission dans un esprit de responsabilité et de confiance.

Du questionnement au changement

Nous observons avec émerveillement la vie sur la planète Terre. C'est un miracle – et un cadeau !

La contemplation d'un ciel constellé d'étoiles par une nuit claire nous remplit d'émerveillement et de respect et nous rappelle notre rôle dans l'univers. Nous avons de nombreuses raisons d'être humbles. En méditant au bord de la mer, dans le désert ou en forêt, nous pouvons nous sentir en communion avec l'univers, tout en étant conscients de notre petitesse. Les religions, issues de cultures et d'horizons divers, convergent pour exprimer leur émerveillement et leur respect face au cadeau qu'est la vie.

L'histoire de la Terre a toujours été marquée par des variations climatiques. Néanmoins, nous sommes vivement préoccupés par l'impact humain considérable sur le système climatique si complexe et fragile de la Terre. Aujourd'hui, l'humanité constitue une force majeure pouvant agir sur les conditions fondamentales de la vie et du bien-être de la plupart des créatures de la planète. Nous sommes suffisamment informés pour savoir qu'il nous faut agir dès maintenant dans l'intérêt des générations futures. La situation est critique. Les glaciers et le permafrost fondent. Des sécheresses et des inondations dévastatrices frappent les peuples et les écosystèmes, en particulier dans les pays du Sud.

La planète Terre peut-elle être sauvée ? Nous sommes convaincus que *oui*. Il est nécessaire de transformer fondamentalement la conception de la vie humaine, les modes de vie et de travail, l'économie, le commerce et les technologies. L'éthique et les valeurs sont intrinsèques au développement de nouvelles structures institutionnelles, politiques et financières. Dans le domaine religieux, la perspective du long terme a toujours été essentielle. Plus que jamais, le monde a aujourd'hui besoin d'une gouvernance politique exceptionnelle et de longue haleine.

Notre appel dans l'esprit du processus de copenhague

Le salut de la Terre ne saurait se résumer à des technologies nouvelles et à une économie verte, mais il tient à la vie spirituelle des êtres humains. Sans espérance, l'existence humaine est compromise. Les peuples de notre belle et précieuse planète doivent dialoguer sur le sens de la cohabitation, en exerçant leur empathie à l'échelle du village mondial. Les religions peuvent y contribuer de manière décisive.

En tant que représentants des religions du monde, nous exhortons les pouvoirs publics et les organisations internationales à élaborer et approuver une stratégie climatique détaillée en vertu de l'Accord de Copenhague, suffisamment ambitieuse pour maintenir le réchauffement climatique au-dessous de 2° C et répartissant les contraintes de manière équitable, conformément aux principes de responsabilité commune mais différenciée, ainsi que de capacités respectives. Les *droits au développement dans l'effet de serre mondial* offrent un modèle concret de partage des charges. Nous exhortons tous les acteurs concernés à élaborer des dispositifs politiquement acceptables pour y parvenir.

L'Accord de Copenhague doit contrer l'exploitation abusive des sols, des forêts et des terres arables, par le biais d'incitations innovantes, visant à encourager les propriétaires terriens, les utilisateurs et les communautés à favoriser le reboisement afin de générer des puits de carbone.

Nous invitons les responsables politiques du monde à prendre les mesures suivantes :

- **Réductions rapides et massives des émissions dans les pays riches.** Les pays développés, en particulier en Europe et en Amérique du Nord, doivent ouvrir la voie et réduire leurs émissions d'au moins 40 % d'ici à 2020 et 90 % à l'horizon 2050, par rapport aux niveaux de 1990.
- **Réductions d'émissions obligatoires pour les pays riches, outre les obligations nationales.** Conformément aux principes de responsabilité et de capacité, il est souhaitable que ces pays, en sus de leurs initiatives *nationales*, financent les réductions d'émissions au niveau *international* et que ce financement soit obligatoire plutôt que volontaire.
- **Actions d'atténuation mesurables, vérifiables et déclarables dans les pays en développement,** particulièrement les économies à forte croissance.

- **Transferts massifs et partage de technologies essentielles.** Tous les pays doivent encourager et faciliter le partage de technologies essentielles et fondamentales pour réduire les émissions. Les pays en développement doivent disposer de solutions technologiquement justifiées et viables pour subvenir aux besoins de leur population.
- **Incitations économiques pour les pays en développement** afin de favoriser un développement moins polluant à l'échelle nationale.
- **Adaptation au changement climatique.** Conformément aux principes de responsabilité et de capacité, les pays doivent veiller à l'autonomisation et au soutien des populations pauvres et vulnérables. L'adaptation au changement climatique ne doit en aucun cas échouer par manque de moyens financiers ou autres.

Humilité, responsabilité– et espoir !

Nous exhortons les responsables politiques et religieux à œuvrer de manière responsable pour préserver l'avenir de la planète ainsi que les conditions et le cadre de vie des générations futures, en étant assurés du soutien et de la coopération des différentes confessions du monde. La crise climatique est une question spirituelle fondamentale pour la survie de l'humanité sur Terre. En même temps, nous savons que le monde n'a jamais été plus capable de créer un développement durable. L'humanité possède le savoir et les technologies nécessaires. Nous constatons que, de plus en plus, les peuples sont prêts à accepter des mesures réalisables et nécessaires.

Nous sommes confrontés au défi consistant à reconsidérer les valeurs, les philosophies, les croyances et les concepts moraux, ayant non seulement modelé et guidé nos comportements, mais aussi mis en évidence notre relation dysfonctionnelle avec notre environnement naturel.

Nous nous engageons à assumer et à partager la responsabilité d'une gouvernance morale au sein de nos diverses confessions et sans exclure quiconque. Nous exhortons tous les acteurs influents en matière d'éducation intellectuelle et spirituelle à s'engager en faveur d'une réorientation profonde du regard que l'humanité porte sur elle-même et sur le monde, tout en reconnaissant nos différences et notre volonté de vivre en harmonie avec la Nature et avec notre prochain.

Nos diverses confessions offrent une source d'autonomisation pour définir des modes de vie et de consommation durables. Convaincus de l'urgence d'un changement, nous assumons cette mission dans un esprit d'humilité, de responsabilité et de confiance.

Il est temps de mobiliser les peuples et les nations.

Nous, représentants de diverses confessions, prenons les engagements suivants :

- Informer les membres de nos propres communautés religieuses et culturelles et les inciter à assumer des responsabilités et à mettre en œuvre des mesures efficaces.

- Inviter nos responsables politiques et industriels respectifs à définir une action et des stratégies détaillées.
- Concentrer notre action sur la lutte contre le réchauffement de la planète et promouvoir nos convictions religieuses intimes sur le sens de la vie. Il s'agit là d'une question profondément spirituelle concernant la justice, la paix et l'espoir d'un avenir empreint d'amour et de solidarité avec tous les êtres humains et l'ensemble de la Création.

Nous, enseignants et représentants religieux, voulons contrer une culture de la peur par une culture de l'espoir. Nous voulons affronter le défi climatique par un optimisme résolu en soulignant les principes fondamentaux de toutes les grandes traditions sacrées du monde : justice, solidarité et charité. Nous voulons encourager la meilleure gouvernance scientifique et politique. Nous encourageons nos communautés à entretenir un esprit de joie et d'espérance face au plus grand cadeau qui nous ait été fait à tous – la vie !